



<http://hdr.undp.org>

Contacts au PNUD:

New York
Mattias Johansson
Tél.: +1 212 906 5344/5382
Portable: +46 70 316 23 44
mattias.johansson@undp.org

Marisol Sanjines
Tél.: +1 212 906 6763
Portable: +1 646 201 8036
marisol.sanjines@undp.org

Paris et Genève
Jean Fabre
Tél.: +41 22 917 8542
Portable: +41 79 437 0776
jean.fabre@undp.org

Bruxelles
Diana Moli
Tél.: +32 2 505 46 22
diana.moli@undp.org

Copenhague
Ragnhild Imerslund
Tél.: +45 35 46 71 50
Portable: +45 51 23 28 25
ragnhild.imerslund@undp.org

Bratislava
Sandra Pralong
Tél.: +42 1 2 59 337 428
Portable: +42 1 908 729 846
sandra.pralong@undp.org

Londres
Chandrika Deshpande
Tél.: +44 (0) 20 7396 5338
Portable: +44 (0) 7957 460 246
chandrika.deshpande@undp.org

Washington
David Yang
Tél.: +1 202 331 9130
Portable: +1 301 466 0452
david.yang@undp.org

Tokyo
Chisa Mikami
Tél.: +81 3 5467 4751
Portable: +81 90 7200 3295
chisa.mikami@undp.org

Bangkok
Cherie Hart
Tél.: +66 2 288 2133
Portable: +66 1 918 1564
cherie.hart@undp.org



Programme des Nations Unies pour le développement

La Norvège en tête et le Niger dernier du classement de l'Indicateur du développement humain 2005

Le 15^{ème} Indicateur annuel du développement humain révèle un déclin des conditions de vie dans presque toute l'Afrique sub-Saharienne et dans l'ex-Union Soviétique depuis la publication révolutionnaire du premier Indicateur en 1990

Nations Unies, 7 septembre 2005 – Le nouvel Indicateur du développement humain du PNUD montre que 18 des pays les plus pauvres du monde, soit 460 millions d'habitants au total, ont régressé par rapport aux indicateurs de développement humain depuis 1990.

L'indicateur de 177 pays, publié aujourd'hui dans le Rapport sur le développement humain 2005, montre que si les tendances actuelles se poursuivent, ces pays ont peu de chance de réaliser les Objectifs du Millénaire, a déclaré Kevin Watkins, le responsable du bureau du Rapport mondial sur le développement humain au PNUD.

« L'indicateur montre en chiffres clairs et implacables que de nombreux pays non seulement ne progressent pas, mais qu'ils régressent en réalité, et ils continueront à prendre du retard si la communauté internationale n'intervient pas pour les soutenir à l'aide de ressources supplémentaires et de nouvelles stratégies », a déclaré Watkins. « Les dirigeants mondiaux qui se réuniront ici aux Nations Unies la semaine prochaine devraient prendre cette menace au sérieux car ils détiennent le pouvoir de renverser ces tendances fort préoccupantes. »

Douze des 18 pays font partie de l'Afrique subsaharienne—ce qui revient à dire qu'un habitant sur trois dans la région vit dans un pays dont l'IDH est actuellement plus faible qu'il ne l'était en 1990. L'Afrique du Sud a reculé de 35 places dans le classement de l'IDH depuis 1990 et le Botswana de 21 places—une dégradation sérieuse due principalement à l'impact de la pandémie du VIH/SIDA.

Les six autres pays ayant subi un recul depuis 1990 font partie de la Communauté des États indépendants (CEI) qui a succédé à l'Union Soviétique.

Depuis 1990, le Tadjikistan a reculé de 21 places dans le classement de l'IDH, l'Ukraine 17, et la Fédération russe de 15. Une espérance de vie en baisse et les perturbations économiques consécutives à la chute de l'Union Soviétique en sont les principaux facteurs, indique le Rapport. L'Indicateur montre également que certains des pays de la CEI ont déclaré une progression de leurs niveaux de l'IDH depuis 1995, suite aux pires des conflits et bouleversements économiques ayant accompagné la chute de l'Union Soviétique.

Au niveau mondial, la Norvège arrive en tête du classement de l'Indicateur 2005 alors que le Niger se classe au dernier rang.

Les données de l'IDH indiquent que les tendances mondiales globales sont positives, avec des progrès substantiels recensés dans la plupart des régions en développement depuis la publication du premier rapport en 1990. Le Rapport montre que le Bangladesh, la Chine et l'Ouganda ont progressé d'environ 20 pour cent dans le classement de l'IDH depuis 1990.

Le Rapport cite plusieurs exemples de réussite sur le plan du développement humain, notamment le Viêt-nam, qui est parvenu à réduire de moitié la pauvreté, de 60 % en 1990 à 32 % en 2000, et à réduire les taux de mortalité infantile de 58 pour 1000 naissances à 42 pour 1000 pour la même période. Le Bangladesh a montré qu'il était possible même aux pays les plus pauvres du monde d'accélérer le développement humain, en marquant des progrès dans les domaines de l'éducation, des revenus et de l'espérance de vie.

Certains pays parviennent beaucoup mieux que d'autres à établir un parallèle entre leur richesse et leur classement selon l'IDH, indique le Rapport—l'Arabie Saoudite a un revenu moyen bien plus élevé que celui de la Thaïlande, et pourtant le classement des deux pays est très voisin (77 et 73 respectivement). Le Guatemala a un revenu moyen près de deux fois plus élevé que le Vietnam mais il est moins bien classé dans l'IDH (117^{ème} rang et 108^{ème} rang respectivement).

Enfin, le Rapport indique que le risque de conflit pourrait être lié à un mauvais classement dans l'IDH. Par exemple, les pays dont le revenu par habitant s'élève à 600 dollars présentent deux fois moins de risques de subir une guerre civile que les pays dont le revenu est de 250 dollars par habitant. Certains pays ravagés par la guerre, comme l'Afghanistan, l'Irak et le Libéria, n'apparaissent même pas dans les tableaux d'indicateurs, en raison du manque de données statistiques fiables et récentes sur les indicateurs clés du développement humain.

- « La guerre est la voie la plus sûre et la plus rapide de se retrouver au bas de l'échelle de l'IDH », écrivent les auteurs, « et un bon indicateur des chances de s'y maintenir ». Sur les 32 pays classés derniers dans l'IDH, 22 ont connu la guerre à un moment ou à un autre depuis 1990 et cinq ont reculé dans leur classement selon l'IDH.

* * * *

A PROPOS DE CE RAPPORT : Chaque année depuis 1990, le PNUD demande à une équipe d'experts indépendants de faire un Rapport mondial sur le développement humain en étudiant les principales questions problématiques dans le monde. Un réseau mondial de grands conseillers universitaires, gouvernementaux, et de la société civile apporte informations, idées et pratiques permettant de contribuer à l'analyse et aux propositions publiées dans ce Rapport. Le concept du développement humain va bien au-delà du revenu par habitant, du développement des ressources humaines et des besoins primordiaux pour évaluer les progrès de l'homme, il intègre aussi des facteurs tels que la liberté, la dignité, l'action -le rôle des hommes dans leur développement. Le *Rapport mondial sur le développement humain 2005* affirme que le développement est finalement « un processus pour que chacun soit libre d'être ce qu'il souhaite », et pas uniquement une manière d'élever les revenus nationaux.

Le *Rapport mondial du développement humain 2005* est publié en français par ECONOMICA.

CONCERNANT LE PNUD : Le PNUD est le réseau de développement mondial des Nations Unies, luttant pour l'évolution et apportant aux pays savoir, expérience et ressources destinées à aider les peuples à se construire une vie meilleure. Nous travaillons sur le terrain dans 166 pays, avec eux, sur leurs propres solutions aux défis mondiaux et nationaux du développement. En développant leurs capacités locales, ils font appel aux équipes du PNUD et à notre vaste panel de partenaires. Pour de plus amples informations sur le PNUD : <http://www.undp.org>